

CENTRE DE RECHERCHE
« LITTÉRATURE ET SPIRITUALITÉ »
DE L'UNIVERSITÉ DE METZ

ROMANTISME ET RELIGION

THÉOLOGIE DES THÉOLOGIENS
ET THÉOLOGIE DES ÉCRIVAINS

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE
ORGANISÉ A LA FACULTÉ DES LETTRES DE METZ
LES 20, 21, 22 OCTOBRE 1978
SOUS LE PATRONAGE DE LA SOCIÉTÉ
DES ÉTUDES ROMANTIQUES

ACTES PUBLIÉS PAR
MICHEL BAUDE ET MARC-MATHIEU MUNCH

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE - 1980

TABLE DES MATIERES

	Pages
Michel BAUDE, Marc-Mathieu MÜNCH : Avant-propos	V
I. - THÉOLOGIE DES THÉOLOGIENS	
(Président : M. BAUDE)	
Mgr POUPARD : <i>La philosophie du Christianisme</i> de l'abbé Bautain	3
Claude BRESSOLETTE : Histoire et philosophie du dogme dans l'apolo- gétique de l'abbé Maret	11
Elisabeth GERMAIN : Image de Dieu, image de l'homme dans les can- tiques populaires de la première moitié du XIX ^e siècle	21
Discussion	35
Daniel ROBERT : Le réveil protestant	43
Marc LIENHARD : La piété protestante à l'heure du romantisme, regards sur un livre de prière de 1843 : <i>Le chrétien devant Dieu</i> , de Jean- Philippe Fischer	49
Discussion	57
(Président : M. DERRÉ)	
Joseph FLORKOWSKI : La religion des directoires de pastorale	63
Victor HELL : Le rôle des rapports franco-allemands dans la pensée religieuse de J.P. Hebel	85
Discussion	89
II. - ASPECTS DE LA RELIGION ROMANTIQUE	
(Président : M. DERRÉ)	
Paul VIALLANEIX : Le Christ dans la fable romantique	97
H.G. SCHENK : Le romantisme et la déchristianisation de l'Europe	113
Laudyce RETAT : L'Evangile éternel et la philosophie de l'histoire au XIX ^e siècle (Sand, Michelet, Renan)	117
Robert COUFFIGNAL : L'interprétation « romantique » des premiers chapitres de la Genèse biblique	125
Discussion	131
III. - PEINTURE ET SPIRITUALITÉ	
Marie-Antoinette GRUNEWALD : La théologie de Paul Chenavard : palin- génése et régénération	141
Elisabeth HARDOUIN-FUGIER : Le catholicisme du <i>Poème de l'Ame</i>	153
IV. - THÉOLOGIE DES ÉCRIVAINS	
(Président : Mgr POUPARD)	
Stéphane MICHAUD : La notion de rédemption chez quelques philosophes et écrivains en France et en Allemagne	163
Frank-P. BOWMAN : Frère-Colonna : exégèse biblique et philosophie de l'histoire chez un théologien catholique des années 1830	177
Hermann HOFER : La pensée mystique et religieuse de Ch. Nodier	185
Jean-René DERRÉ : Ballanche et Lamennais	195
Discussion	203
Marc-Mathieu MÜNCH : Le panthéisme de J.D. Guigniault	209

	Pages
Jacques VIER : La « théologie » de Liszt et de la Comtesse d'Agoult	213
Claudine LACOSTE : Un substitut théologique : La Nature dans <i>Jocelyn</i>	221
Discussion	229

(Président : M. ROBERT)

Jacques VIARD : P. Leroux croyant : prolégomènes à la <i>Préface aux Fables</i> de Pierre Lachambeaudie	233
Jean-Pierre LACASSAGNE : Le vocable « religion » et ses synonymes dans l'œuvre de P. Leroux	261
Eric FAUQUET : La communion selon l'Eglise militante de Michelet	269
Discussion	275
Ceri CROSSLEY : Idée de Dieu et nature chez Quinet jusqu'en 1842	283
Maurice DOMINO : Religion et révolution chez Quinet	291
Max MILNER : Baudelaire et la théologie	307
Discussion	319

V. - RELIGION ET SOCIÉTÉ

(Président : M. MILNER)

Nicolas WAGNER : Sur la diffusion de la « théologie » romantique : Villegardelle, Cabet, Dezamy, et la <i>Basiliade</i> de Morelly	325
Bernadette BENSAUDE-VINCENT, Thérèse MOREAU, Annie PETIT : Comte, Michelet : la femme consacrée	337
Discussion	353
Michel BAUDE : Le riche et le pauvre selon J.-M. de Gérando	359
Louis LE GUILLOU : Lamennais, guide spirituel	369
André MONCHOUX : La polémique des années 1840 autour de V. Cousin et de Pascal	377
Discussion	387

VI. - RELIGION ET MUSIQUE

(Président : M. VIALLANEIX)

Jean MONGREDIEN : Transformations et adaptations du texte liturgique de la messe par certains compositeurs au début du XX ^e siècle en France	393
Benoît NEISS : de Dom Guéranger à Huysmans : le renouveau de la pensée liturgique	401
Discussion	411

VII. - EPIGONES

(Président : M. VIALLANEIX)

Edgard PICH : Race et religion : considérations méthodologiques sur le lieu commun	419
Philippe BERTHIER : Théologie et poétique : le prêtre dans les romans de Barbey d'Aurevilly	427
Jean FOYARD : Images religieuses et déviation théologique chez Maurice Barrès	439

VIII. - CONCLUSIONS

Jean GAULMIER : Quelques mots en guise de conclusion	451
Liste des participants	457
Table des matières	459

Frank-P. Bowman : Le « mon Royaume n'est pas de ce monde » et « vous aurez toujours des pauvres » sont les deux grandes pierres d'achoppement que ces penseurs rencontrent... La communication d'Eric Fauquet a bien posé le problème essentiel du transfert de la religion dans le domaine politique. Il y a plusieurs manières d'interpréter ce transfert. On peut y voir, comme je l'ai suggéré ce matin, un discours idéologique qui devient, comme dirait Mannheim, un discours utopique, ou, pour parler comme Ernst Bloch, ce principe-espérance qu'est la religion en train de se redéfinir selon de nouvelles modalités. Mais c'est très complexe et j'apprécie beaucoup le petit commentaire de Mme Bernard-Griffiths à cet égard. S'il s'agit d'un transfert du langage, des conduites religieuses, des croyances, des doctrines trinitaires, et même des pratiques religieuses comme la communion, il faut étudier chaque forme de transfert, ses modalités, ses réussites et ses échecs. Les transformations trinitaires sont surtout à étudier avec beaucoup de soin, car elles sont très nombreuses et variées. Et on risque d'y voir une perversion ; J.S. Talmon, dans son livre sur le messianisme politique, semblerait voir dans ce genre de transfert une source de la pensée totalitaire ; je ne crois pas que les textes, analysés de près, permettent cette lecture. Quant à la communion, Eric Fauquet nous a dit des choses très remarquables. J'aimerais l'entendre commenter le *Consuelo* de George Sand. Jusqu'à quel point est-ce que le rêve du banquet chez Michelet garde des éléments véritablement religieux ?

Eric Fauquet : Michelet connaît *Spiridion*, par exemple, c'est une source directe. Et quand un livre de Sand l'a frappé, il le cite. Or je ne me souviens pas qu'il cite *Consuelo* ; mais cela devrait être vérifié, dans le *Journal*. Pour le second point, la réponse se trouve dans la démarche même de ma communication. J'ai d'abord pris *le Banquet*, la communion, mais non la cène, comme une symbolique. Mais on est aussi obligé, à propos de la lecture que Michelet fait de Feuerbach, d'introduire la théologie. Dans le premier cas, c'est la symbolique qui produit l'écriture : Michelet « rêve un livre », tout ce qui pourrait paraître du sacré n'est qu'inconscient, ou de l'ordre du lieu commun. Cette symbolique se tient entre un lieu commun et l'inconscient de l'écrivain. Par contre, à propos de la Trinité, quand Michelet tient à se dire à lui-même que « Dieu est amour comme Dieu le Père », force est de constater qu'il s'agit d'un système construit et conscient. Le Christ étant absent, disons qu'il s'agit d'une théologie personnelle, professée en l'occurrence contre Feuerbach. Les deux cas sont différents : il y a cette théologie, alors qu'avant elle, le banquet, la communion, ne sont qu'une symbolique en acte dans l'écriture (peut-être niée, en forme de lieu commun).